

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



Note de conjoncture mensuelle Filières fruits et légumes

>>> juillet 2026

POINTS CLÉS

En juillet, des semaines 27 à 29 (S27 à 29), le marché français est fortement marqué par les épisodes de canicule, la sécheresse et les difficultés d'irrigation. La chaleur pénalise les productions avec des rendements en baisse, des problèmes de qualité, des blocages de croissance et des pertes au champ pour plusieurs cultures (salade, carotte, courgette, pomme, pêche-nectarine). L'offre devient ainsi déficitaire sur certains produits, entraînant une tension sur les approvisionnements et une hausse des cours. À l'inverse, certains produits confrontés à des volumes importants (tomate, melon, abricot) subissent une pression sur les prix malgré la demande estivale. La qualité gustative des fruits reste très satisfaisante grâce au fort ensoleillement (bons taux de sucre et une bonne tenue). La consommation est stimulée par les fortes chaleurs pour les produits « rafraîchissants » (melon, pêche-nectarine, concombre), mais freinée pour les légumes à cuisiner (courgette, poireau, artichaut). Les prix sont fermes ou en hausse pour les produits déficitaires et sous pression pour les marchés en excédent. Les conditions climatiques dégradent également les conditions de travail, avec des coûts de production en hausse (cueillette plus difficile, besoins accrus en main-d'œuvre). Les inquiétudes sont fortes notamment concernant la disponibilité en eau, les rendements futurs et la capacité des producteurs à maintenir leurs coûts de production.

Concernant le commerce extérieur en mai 2026, les importations françaises de fruits frais sont stables en volume par rapport à mai 2025. Les volumes en provenance du Maroc continuent de baisser (- 12 %), en lien avec le recul des melons (- 38 %), tandis que ceux en provenance d'Espagne augmentent (+ 11 %), inversant la tendance baissière des premiers mois de 2026, notamment grâce à la hausse des pastèques (+ 40 %) et des pêches (+ 31 %). À l'export, les volumes de fruits frais augmentent légèrement (+ 1 %), tirés par la hausse des réexportations d'agrumes (+ 42 %), alors que celles de bananes reculent (- 15 %). Côté légumes frais, les importations sont également stables par rapport à mai 2025. Les volumes en provenance d'Espagne (1^{re} origine) augmentent (+ 8 %), tandis que ceux du Maroc et de la Belgique (2^e et 3^e origines) baissent (respectivement - 4 % et - 10 %). Les exportations de légumes frais accusent, quant à elles, une baisse importante (- 15 %), notamment en raison du recul des choux fleurs et brocolis (- 49 %) et des oignons (- 41 %). À noter que pour ces deux produits, les volumes exportés en mai 2025 avaient été en net augmentation.

Concernant la consommation en mai 2026, avec 15,9 kg par ménage, les achats de fruits et légumes frais par les ménages français pour leur consommation à domicile, diminuent de 2,5 % en volume par rapport à mai 2025. Les achats de fruits et de légumes suivent des trajectoires semblables. En effet, les achats de fruits frais totalisent 6,8 kg par ménage ce qui représente une diminution de 3,0 % par rapport à mai 2025. Les fruits les plus consommés sur cette période sont la banane (1,5 kg par ménage) et la pomme (1,0 kg par ménage). Pour les légumes (hors pomme de terre), les achats sont également en baisse, avec 7,3 kg achetés par ménage. Les légumes les plus consommés sur cette période sont la carotte (612 g par ménage) et la tomate (1,8 kg par ménage). Cette baisse des achats de fruits et légumes qu'on observe depuis le début de l'année 2026 est en rupture avec la hausse des achats observée en 2025. Ce phénomène peut être lié à l'inflation due à la guerre au Proche-Orient, mais celle-ci reste cependant modérée : + 2,1, % par

rapport à mai 2025 pour les fruits et +1,8 % pour les légumes, très en dessous de l'inflation qu'avait connue ces produits lors du déclenchement de la guerre en Ukraine. À titre d'exemple le prix moyen des fruits avait augmenté de 4 % et celui des légumes de 6 % en 2023 par rapport à l'année précédente.



TOMATE

Prix ↘

Référence 5 ans* :

- Hors petits fruits : + 7,5 %

- Petits fruits : + 52 %

→ Forte baisse des cours en grappe et ronde sous l'effet d'un marché déséquilibré et de la concurrence interbassin.

→ Les cours des variétés anciennes se redressent.

→ Les petits fruits conservent des prix fermes.

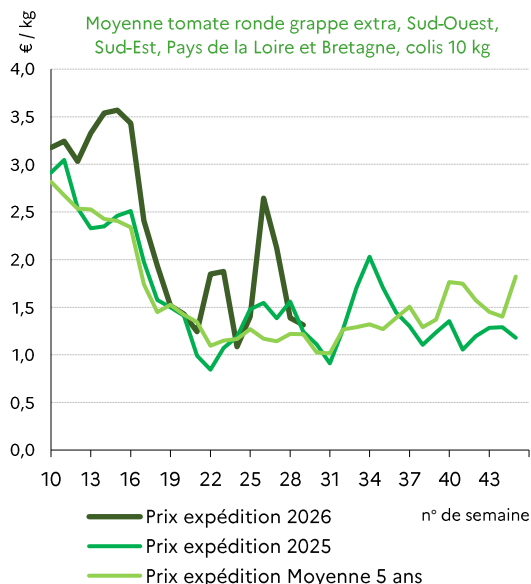
Offre ↗ puis ↘

- L'offre est abondante en ronde, avec une hausse des volumes de production dans le Centre-Ouest, favorisée par des températures élevées. Dans le Sud-Est, les rendements reculent mais les stocks restent élevés.
- Les volumes de grappe sont importants, avec des problèmes de nouaison entraînant des grappes incomplètes et des déclassements.
- Les disponibilités diminuent en petits fruits et les tomates anciennes.

Demande ↗

- Après une demande moins dynamique avec le rafraîchissement des températures en début de mois, l'activité commerciale reprend suite à l'épisode de canicule, mais reste insuffisante pour absorber l'offre.
- Les petits fruits bénéficient d'un commerce très fluide grâce à une bonne demande.

Marché → Très contrasté.



CONCOMBRE

Prix ↗

Référence 5 ans* : + 54 %

→ Les cours se stabilisent à des niveaux élevés, en raison d'une offre insuffisante.

→ Des concessions tarifaires sont réalisées face à des opérations commerciales en GMS.

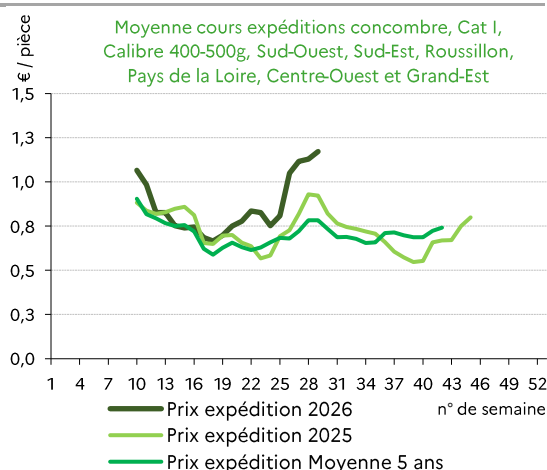
Offre ↘

- Offre nationale limitée, avec une baisse des apports du Sud, notamment dans le Roussillon (creux de production, arrachages en cours).
- Les volumes progressent sur le bassin nantais, mais restent insuffisants.
- Les fortes chaleurs pénalisent les rendements. Certains producteurs limitent la production de gros calibres pour préserver les plants.
- Les incendies perturbent les acheminements et réduisent ponctuellement les disponibilités.

Demande ↗

- Demande dynamique, soutenue par les températures estivales.

Marché → Sous tension, demande soutenue et offre fragile.



COURGETTE

Prix ↘ puis ↗

Référence 5 ans* : + 4 %

→ Cours en baisse en début de période face à une offre importante et une demande limitée.

→ Stabilisation puis reprise progressive des prix avec la diminution des disponibilités.

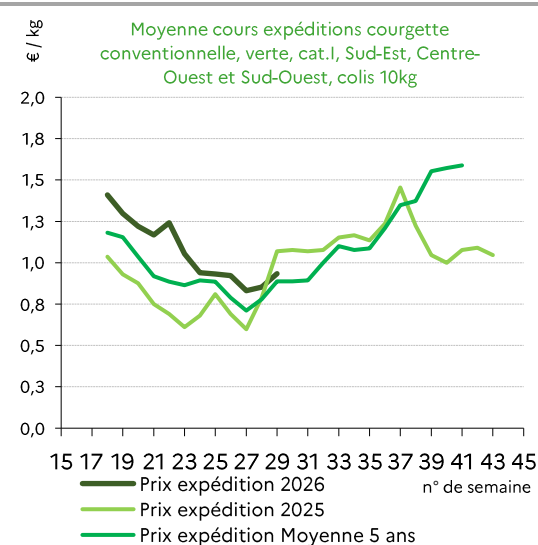
Offre ↘

- L'offre d'abord abondante laisse place à une réduction progressive des disponibilités sous l'effet des fortes chaleurs.
- Le stress climatique, les viroses et les défauts de qualité (griffures liées au mistral) perturbent les récoltes dans le Sud-Est.
- Les creux de production se généralisent aux différents bassins, limitant les volumes.

Demande →

- La consommation est peu dynamique en période de fortes chaleurs, la courgette étant un légume nécessitant une préparation culinaire.
- Les promotions en GMS facilitent l'écoulement. Les marchés de gros restent plus prudents avec une demande mesurée.

Marché → Rééquilibrage progressif.





MELON

Prix ↘ puis →

Référence 5 ans* : + 10 %

→ Les cours sont initialement élevés mais chutent rapidement.

→ La concurrence entre bassins et apports espagnols renforce la pression sur les prix.

→ Les cours se stabilisent ensuite.

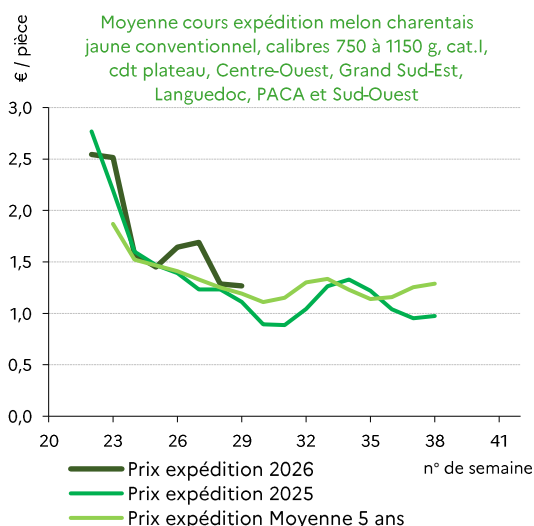
Offre ↗

- La campagne démarre précocement dans le Centre-Ouest, mais la production progresse lentement après un printemps perturbé par des conditions pluvieuses et venteuses.
- Les fortes chaleurs accélèrent la maturation et perturbent les récoltes, avec des problèmes de nouaison, de coulures et de calibres plus petits.
- Les volumes augmentent fortement, l'offre devient abondante mais reste bien absorbée.
- Des inquiétudes sur la disponibilité en eau sont présentes pouvant limiter les rendements.

Demande ↗

- La consommation est globalement stimulée par les fortes chaleurs.
- Les promotions en GMS soutiennent les ventes, écoulant des volumes importants.

Marché → En rééquilibrage progressive



PÊCHE NECTARINE

Prix →

Référence 5 ans* : + 8,5 %

→ Malgré un déficit d'offre, les cours restent stables puis légèrement

en baisse en raison des engagements vers la GMS.

→ Des concessions tarifaires sont réalisées sur certains gros calibres pour fluidifier les ventes.

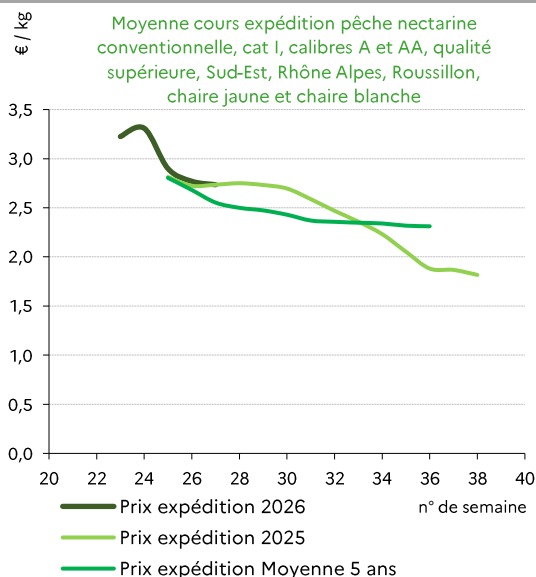
Offre ↘

- L'offre est insuffisante face à une demande soutenue (sur la nectarine et les calibres A).
- Les fortes chaleurs pénalisent le développement des fruits, avec des blocages de grossissement et des chutes physiologiques.
- Le calendrier de production est en avance, avec un pic dans le Sud-Est et un creux prolongé en vallée du Rhône.
- La qualité est favorisée par les conditions ensoleillées (fruits sucrés et bonne tenue).

Demande ↗

- La demande est très dynamique, portée par les températures élevées qui favorisent la consommation de fruits rafraîchissants.
- Les promotions en GMS soutiennent les ventes et maintiennent un écoulement élevé.

Marché → Sous tension, demande très soutenue face à une offre déficitaire.



ABRICOT

Prix →

Référence 5 ans* : - 2 %

→ Les prix subissent une pression à la baisse face au manque de dynamisme commercial et aux stocks constitués.

→ Des concessions tarifaires sont réalisées en fin de période,

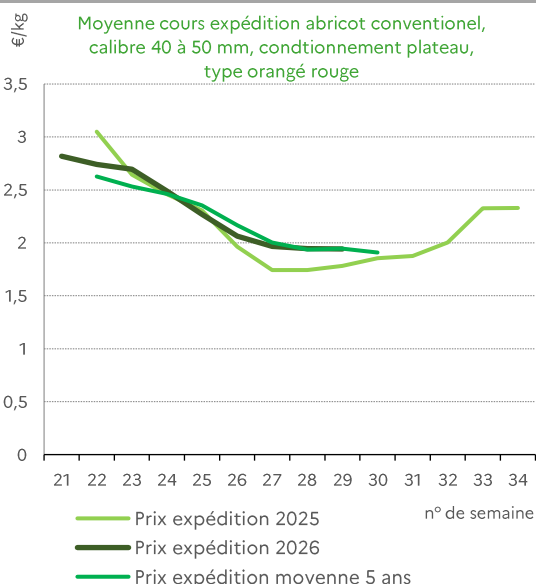
Offre ↗

- Les fortes chaleurs accélèrent la maturité des variétés tardives provoquant chevauchement variétal et afflux de volumes.
- Le marché s'améliore ensuite avec la fin de certaines variétés difficiles à écouler.
- Les conditions climatiques extrêmes pénalisent la production (fruits tombés au sol, baisse de calibres et stress hydrique).
- Les difficultés de récolte s'accroissent avec conditions de travail difficiles, main-d'œuvre en tension et hausse de coûts de production.

Demande ↗

- La consommation est défavorisée par les fortes chaleurs, étant tournée vers des fruits plus rafraîchissants.
- La demande est d'abord insuffisante puis le marché retrouve du dynamisme mi-juillet, avec des ventes supérieures à l'offre.

Marché → Passant de concurrentiel à équilibré



* Écart moyen de l'indicateur de marché (cours expédition) par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 29.

** PAB : Prix Anormalement Bas

Sources : Données commerce extérieur issues de la DGDDI, données de consommations issues de Worldpanel by Numerator, informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagri.fr

FranceAgriMer